

Texte 1 :

Mes cheveux, coupés au hasard, tombaient par mèches sur mes épaules, et l'homme au chapeau à trois cornes les époussetait doucement avec sa grosse main.

Autour, on parlait à voix basse.

Il y avait un grand bruit au-dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air. J'ai cru d'abord que c'était la rivière ; mais, à des rires qui éclataient, j'ai reconnu que c'était la foule.

Un jeune homme, près de la fenêtre, qui écrivait, avec un crayon, sur un portefeuille, a demandé à un des guichetiers comment s'appelait ce qu'on faisait là.

- La toilette du condamné, a répondu l'autre.

J'ai compris que cela serait demain dans le journal.

Texte2

Au milieu de cette ivresse, éclata comme le tonnerre par un beau soleil d'avril, un coup de marteau à la porte d'entrée. Un silence de mort obscurcit la maison. Au deuxième coup, Rahma cria :

- Qui est là ?

Une voix fragile d'enfant miaula une phrase incompréhensible. Le sang déserta mes joues. Je me penchai à la fenêtre. Tante Kanza invita l'enfant à pénétrer dans le patio. Après deux minutes d'attente intolérable, parut la silhouette souffreteuse d'un petit garçon d'une dizaine d'années. Je le reconnus, c'était Allal El Yacoubi, un élève de notre école coranique. Pris de panique, je me précipitai derrière le lit, cherchant une cachette. Mes membres tremblaient, mes dents claquaient dans ma bouche, le froid s'insinuait dans ma poitrine, s'y établissait pour jamais.

Ma mère parlait. Elle disait :

- Il va mieux. Tu remercieras le fqih de t'avoir envoyé prendre de ses nouvelles, tu lui diras qu'il n'est pas encore assez bien portant pour retourner au Msid. Va, mon fils, qu'Allah t'ouvre les portes de la connaissance.

La maison se replongea dans un silence épais. Ma mère appela :

- Sidi Mohammed ! Ya, Sidi Mohammed ! Où es-tu ?

Je ne répondis pas.

Elle s'énerva.

- Où es-tu, fils de chien ? Ne peux-tu plus répondre ?

Incapable d'ouvrir la bouche, j'opposai à ces insultes un mutisme offensant.

Elle se lamenta, prit à témoin de son infortune le ciel, la maison, la noble communauté islamique.

- Malheur ! Malheur ! Etre abandonnée de son mari et vivre avec un fils affublé d'une tête de mule est un si triste sort qu'on n'oserait pas le souhaiter à son ennemi, fût-il un Juif ou un Nazaréen ! Dieu ! Ecoute mes pleurs ! Exauce mes prières.

La porte du ciel devait être grande ouverte. Zineb, partie faire une commission, revint toute essoufflée. Tout le monde l'entendit crier de la ruelle.

- Mère Zoubida ! Mère Zoubida ! Je t'apporte une bonne nouvelle, une bonne nouvelle !

- Une bonne nouvelle ?

Ma mère s'arrêta de vitupérer contre moi. Zineb, suffoquée par l'émotion, se planta au milieu du patio, tenta sans y parvenir d'expliquer ce dont il s'agissait. Personne ne comprit le motif de son excitation. Les femmes avaient abandonné leur ouvrage. Elles regardaient qui par une lucarne, qui par une fenêtre, Zineb gesticuler au milieu de la cour. Je quittai ma cachette. Zineb s'immobilisa épuisée.

I. ÉTUDE DE TEXTE : 10 points

A. Contextualisation des deux textes :

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : 1 pt

Texte 1 : Titre de l'œuvre :

Texte 1 : Genre littéraire :

Texte 2 : Titre de l'œuvre :

Texte 2 : Genre littéraire :

2. Situez les deux extraits proposés en répondant aux questions suivantes :

a. Le condamné se trouve à :

- Bicêtre

- L'Hôtel de ville

- La Conciergerie.

Choisissez la bonne réponse et recopiez-la. 0,25 pt

b. Il va mourir dans :

- 6 heures,

- 4 heures,

- 1 heure.

Choisissez la bonne réponse et recopiez-la. 0,25 pt

c-Pour situer le passage, répondez à la question suivante :

-Qu'est ce qui s'est passé juste avant ce passage pour que le fqih envoie Allal El Yacoubi prendre des nouvelles de Sidi Mohammed ?

(Texte 2) 0,5 pt

B. Analyse des deux textes :

Texte 1 :

3. Dans ce texte, quelle action montre qu'il s'agit de la toilette du condamné ? 0,5 pt

4. - **a)** L'homme au chapeau à trois cornes, est-il le juge, le gendarme ou le bourreau ? 0,25 pt

- **b)** Qui est le jeune homme qui écrivait près de la fenêtre ? 0,25 pt

5. -« Il y avait un grand bruit au dehors, comme un frémissement qui ondulait dans l'air »
Quelle figure de style reconnaissez-vous dans cette phrase ? Quel est l'effet produit par cette figure ? 1 pt

Texte2

6) Quel est l'élément qui perturba cette « **ivresse** » ? (1 pt)

7) Relevez dans le texte **deux (2)** expressions qui montrent la peur ressentie par le narrateur. (0,5 pt x 2)

8) Quelles étaient les **deux causes** de l'infortune et du malheur de Lalla Zoubida ? (0,5 pt x 2)

9) Relevez dans le texte **quatre mots (4)** appartenant au champ lexical de la religion. (0,25 pt x 4)

10) Quelle figure de style est employée dans l'énoncé ? (0,5 pt)

« Une voix fragile d'enfant miaula une phrase incompréhensible. »

C. RÉACTION FACE AU TEXTE

11) D'après votre lecture du roman, quelle est la bonne nouvelle apportée par Zineb ? (0,5 pt)

12) Dans ce texte, Lalla Zoubida pense que son fils Sidi Mohammed ne l'écoute pas. Ce dernier se comporte-t-il toujours ainsi à l'égard de ses parents dans tout le roman ? (1 pt)

II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

Sujet :

De moins en moins, les gens viennent en aide aux personnes en difficultés ou en danger (personnes malades, agressées, volées, ...).

Que pensez-vous de ce comportement ?

Rédigez un texte argumentatif où vous exprimez votre point de vue en le justifiant par des arguments et des exemples.